

Das Titelblatt von Murners Gegenschrift wider Luthers Aufruf : an den christlichen Adel deutscher Nation

Autor(en): **E.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen
Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des
Bibliophiles**

Band (Jahr): **7 (1950)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les données trop sommaires du DHBS relatives à Jakob-Christoph et à ses frères nous engagèrent à demander des informations auprès de la Vadiana de Saint-Gall et des Archives Cantoniales Vaudoises, où nous trouvâmes tous les renseignements désirables au sujet du bibliophile qui nous intéressait.

Fils de Daniel de Scherer² et de Suzanne-Catherine de Zollikofer de Castel³, *Jacques-Christophe Scherer* naquit à Lyon le 14 décembre 1745. Successeur de son père⁴, il épousa le 17 octobre 1782, en l'église de Noville, noble et vertueuse Jeanne-Adrienne-Amélie-Elisabeth Guillard de Grand Clos, née à Vevey le 19 février 1766, fille unique d'Abraham Guillard de Grand Clos⁵ et d'Anne-Philis Cannac.

Devant les menaces de la Révolution Française, Jacques-Christophe se réfugia vers 1793 au château du Grand Clos. Il reprit ses attaches avec la ville de Saint-Gall, où il mourut le 20 décembre 1827.

Il avait eu de son mariage quatre enfants :

1. *Adrien-Jean-Philippe*, né le 1er octobre 1783, baptisé à Vevey. Elevé au château du Grand Clos, il y eut comme précepteur le célèbre poète allemand Frédéric de Mathisson. Il épousa en 1808 à Tägerwilten sa cousine germaine Albertine-Dorothée Scherer, fille de son oncle Daniel-Hermann dont il hérita le château de Castell. Décédé le 26 septembre 1835 à Dusseldorf, il fut inhumé le 12 octobre de cette même année à Tägerwilten en Thurgovie.

2. *Clarisse-Sophie-Louise*, baptisée à Lyon le 18 novembre 1785, qui épousa Johann-Dietrich Zollikofer.

² Daniel Scherer, de la branche patricienne des von Scherer, fils d'Henry sus-mentionné, né en 1716, fut, comme son père, syndic des négociants suisses de Lyon, ville où il décéda le 14 juillet 1768.

³ Susanne-Catherine von Zollikofer ab Ober Castell, née le 18 septembre 1718, morte le 25 septembre 1790, apporta à son mari les terres de Castel en Thurgovie sur lesquelles les Scherer firent construire le château actuel après 1790. Ces derniers ajoutèrent à leurs armoiries celles de Castel, en abîme sur l'écartelé de la lettre de noblesse de 1646.

⁴ Ses occupations professionnelles sont symbolisées par le caducée qui figure à gauche de l'ex-libris.

⁵ Abraham Guillard de Grand Clos tenait le domaine du Grand Clos de son grand-père Abraham, bourgeois de Vevey, qui l'avait racheté des Perret de Villeneuve en 1702. C'est le petit-fils qui y fit construire, de 1760 à 1763, l'actuel château du Grand Clos, dans le village de Rennaz, dont la possession passa ensuite à son gendre qui prit dès lors le nom de *Jacques-Christophe Scherer de Grand Clos*.



3. *Amélie-Henriette-Ernestine*, née le 4 février 1789, baptisée à Lyon, décédée le 8 février 1858.

4. *Charles-Emile-Henry*, né le 15 septembre 1791, baptisé à Lyon. Il porta comme son père le nom de Scherer de Grand Clos. Il épousa en 1807 Christine-Marie Rausch de Schaffhouse. Le rôle qu'il joua à Saint-Gall fut considérable; colonel fédéral, il fut conseiller municipal (Stadtrat), président du Directoire Commercial, membre du Conseil scolaire et du Conseil communal (Gemeinderat), président du Conseil ecclésiastique, membre de la Société Helvétique des Sciences naturelles. Il mourut en 1871, légant frs 10 000 au Musée de la ville.

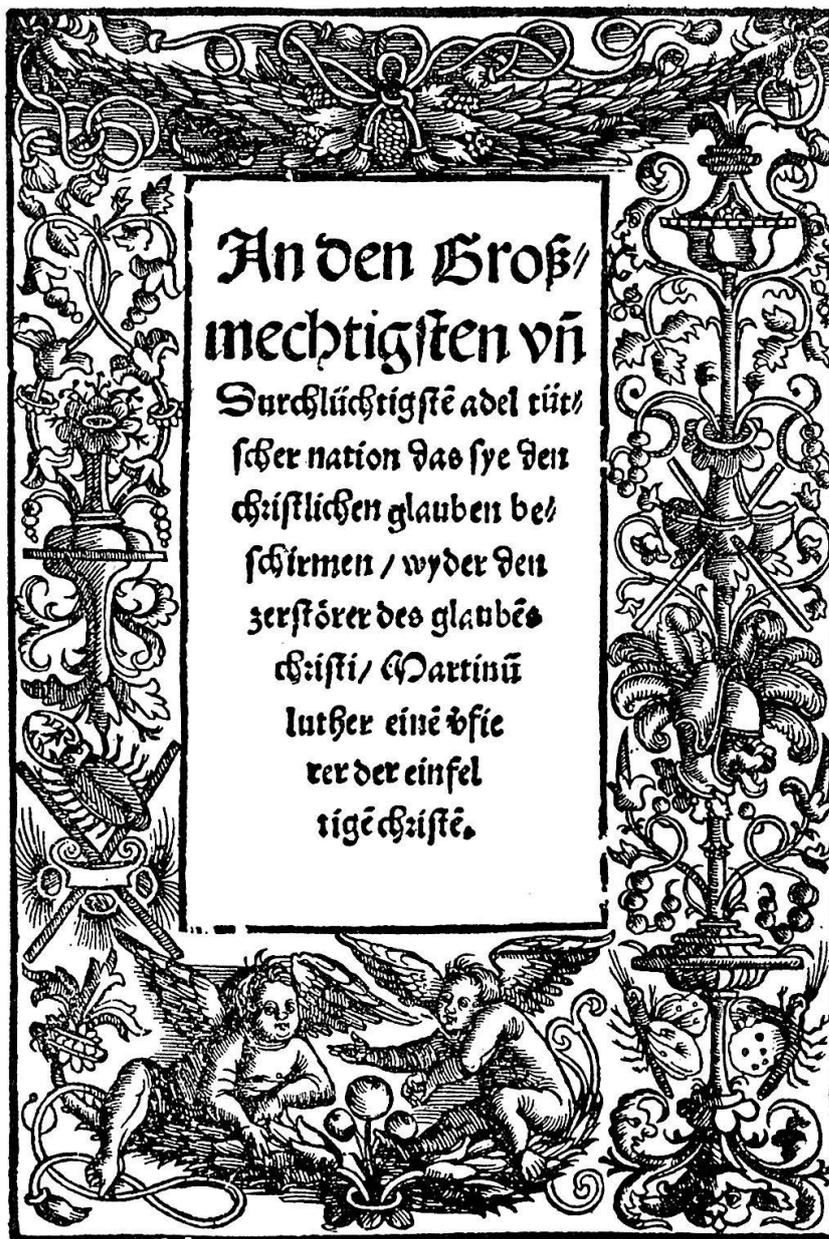
La mère de ces quatre enfants, devenue veuve, ainsi que nous l'avons vu, le 20 décembre 1827, survécut vingt ans à son mari Jacques-Christophe. Elle mourut le 4 janvier 1847 au château de Castell en Thurgovie.

Il nous reste, en terminant, l'agréable devoir d'exprimer notre gratitude à M. le Dr A. Schmid, archiviste municipal de la Vadiana, ainsi qu'à M. J. C. Biaudet, sous-archiviste de l'Etat de Vaud, qui ont bien voulu nous fournir, avec autant d'obligeance que d'érudition, les renseignements dont nous avions besoin pour mener à chef cette petite étude.

E. St. / Das Titelblatt von Murners Gegenschrift wider Luthers Aufruf: An den christlichen Adel deutscher Nation

Da uns der Drucker nach Fertigstellung dieses Heftes um einen Lückenbüßer ersucht, bilden wir hier das Titelblatt des seltenen Urdrucks der Erwiderung ab, die der Elsässer Franziskaner Thomas Murner 1520 – also im gleichen Jahre

wie die Schrift des Wittenbergers – bei Johannes Grüninger in Straßburg erscheinen ließ. Murner hat die grundlegende Bedeutung von Luthers großem Sendbrief erkannt; er bekämpft dessen Auslegung durch die Schrift mit derjenigen



durch die Kirche. Seine Zeitgenossen nennen ihn den «behendesten, witzigsten und größten» Gegner Luthers; der Reformator selbst bezeichnet ihn als seinen giftigen Feind, gesteht ihm aber zu, daß er nicht «wie Emser lüge». Goedeke schreibt:

«Murners persönlicher Charakter wurde von den Zeitgenossen, mit denen er in Streit lebte, leidenschaftlich herabgewürdigt. Sein Leben ist fast nur in den Schmähungen seiner Gegner zu verfolgen. Seine dichterischen Leistungen, mei-

stens satirischer Art, stehen zwar auf Brants Vorgänge, aber übertreffen dieselben in freier Gestaltung des Stoffes und in leichtem Fluß der Rede. An menschlichem Werte bleiben sie hinter jenem zurück, ohne die Vorwürfe der Sittenlosigkeit zu begründen, die dem Dichter gemacht wurden.»

Die Titeleinfassung ist an dem behelmten Hundekopf kenntlich als ein Werk Erhard Schlitzohrs.

Liebenau, Murner (1913), S. 157-167.

Jahresversammlung in Basel am 17. und 18. Juni 1950

Seit sieben Jahren schon hat nun das Schifflein seinen Lauf genommen. So war es an der Zeit, daß man auch einmal im Hafen der Navis stultifera sich zusammenfand, und eigent-

lich kaum überraschend, daß unsere Mitglieder mit ihren Gästen der Einladung in Massen Folge leisteten.

Die 200 Teilnehmer der Jahrestagung in